22 OCTOBRE

Mémoire du saint égal-aux-Apôtres Abercius, évêque d'Hiérapolis, le thaumaturge ;

et des sept Dormants d'Ephèse (voir aussi au 4 août).

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Tout entier consacré à Dieu, / saint évêque Abercius, / tu t'es montré l'observateur de ses divins commandements ; / ayant reçu la grâce d'en haut, / tu détournas des hommes diverses maladies, chassas les démons et renversas leurs autels ; / et en ceux que jadis, pour leur malheur, l'ignorance mettait en péril, // tu plantas la connaissance de Dieu.

Sous l'éclat des divins enseignements, / saint évêque Abercius, / tu mis fin à la nuit des multiples faux dieux ; / tu t'es levé comme l'aurore, / pour ceux qui gisaient jadis dans les ténèbres, / faisant d'eux des fils du jour, / en leur montrant des miracles prodigieux ; / c'est pourquoi nous célébrons avec foi comme une fête ta sainte mémoire // et tous ensemble chantons une hymne en ton honneur.

Tu as uni miraculeusement dans un même vase de l'huile, du vin et une autre substance, / au point qu'il fut possible de s'en servir, / puisque par grâce divine ils furent gardés séparément, sans être mêlés ; / et, par ta prière, saint Abercius, / tu fis jaillir une source d'eaux chaudes / guérissant les maladies de tous ceux qui dans la foi s'approchent de toi // et te disent bienheureux.

t. 4

Les bienheureux jeunes gens dociles aux ordres de Dieu / méprisèrent l'ordre impie du tyran ; / enchaînés, ils défirent les chaînes de l'erreur / et, repoussant toute dignité de ce monde, / ils obtinrent celle qui les a rendus si fameux // et leur a procuré la jouissance du royaume d'en-haut.

Vous étant dépouillés avec courage|en vue des combats athlétiques, / vous êtes enfermés dans la grotte, / priant sans cesse le Seigneur/de vous donner la force de résister ; / mais, pour la raison qu'il est seul à savoir, // l'Ami des hommes vous enjoint divinement de tous vous endormir dans la paix.

Le mystère suprême est présenté par les Saints : / de même qu'ils ne s'étaient pas aperçus de leur mort, de même furent-ils surpris de leur réveil ; / car ce miracle est advenu pour que la résurrection des morts en fût confirmée, / afin que ceux qui en rejettent l'idée soient détrompés en l'apprenant // et glorifient les Martyrs dans la foi.

Gloire, t. 3

Abercius, vénérable évêque et Père bienheureux, / serviteur du Christ et thaumaturge, / toi qu'une vie prophétique fit resplendir / et que les charismes des Apôtres ont paré, / à présent que dans le ciel tu célèbres le Sauveur, / sans cesse avec les Anges supplie-le // pour que de tout danger qui les menace nos âmes soient sauvées.

Et maintenant... *Théotokion*

Beauté des Anges de Dieu, gloire des Apôtres, / que les Prophètes ont marquée de leur sceau, / protectrice des croyants et chemin du salut, // nous voulons nous prosterner devant toi, ô Vierge.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, / ô Vierge immaculée, tu t'écrias en pleurant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / où est passée la resplendissante beauté // dont tu avais paré la nature des humains ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Venez, terre entière, chantons, / rendons louange à notre Dieu / par les cymbales de nos psaumes et nos chants d'acclamation, / car, avant la commune résurrection il nous en montra la vérité / en faisant surgir de terre, à la prière d'un empereur, / les sept jeunes gens qui s'étaient endormis de nombreuses années auparavant, / pour la honte éternelle et la chute des ennemis infidèles, / mais pour la gloire et la louange de ceux qui craignent le Seigneur, / car il sait glorifier qui lui rend gloire ; / / dans sa miséricorde, en effet, / il accomplit la volonté de qui le craint en vérité, // lui le seul ami des hommes.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, / réjouis-toi, chaste demeure du Très-Haut, / réjouis-toi, divin char du Verbe, où trouva place notre Dieu, / réjouis-toi, palais que Dieu lui-même a construit, / réjouis-toi, trésor divin, table sainte et chambre nuptiale de Dieu, // arche d'alliance et demeure du saint Esprit.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Abercius, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire... ***Tropaire, t.4***

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

ou bien le suivant : t. 1

Les jeunes gens qui resplendirent en Ephèse au nombre de sept / dans le rayonnement des sept dons de l'Esprit saint / ont surpassé la corruption pendant de longues années malgré la mort, / d'une façon qui dépasse l'esprit, / pour confirmer bien clairement la foi en la résurrection universelle / chez les fidèles qui s'écrient : / Gloire à celui qui vous a conservés sans corruption, / gloire à celui qui vous ressuscita, // gloire à celui qui, par votre exemple, renverse tout autre enseignement.

Et maintenant... *Théotokion ou stavrothéotokion du même ton que le dernier tropaire.*

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces deux canons des Saints : celui* ***de l'évêque*** *(t.2), avec l'acrostiche :* Je célèbre, Abercius, ton immense renom. Joseph ; *et celui* ***des Martyrs*** *(t.4), avec l'acrostiche :* Honneur à la septuple grâce des Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Illuminé par la splendeur de la Divinité au triple éclat, Abercius, tu devins une lumière éclairant ceux qui étaient dans les ténèbres et dissipant l'obscurité des démons.

Sur terre tu menas la vie du ciel, vivant avec la chair comme un incorporel ; tu as mortifié les passions et reçu la grâce du sacerdoce.

Puisqu'en toi le Verbe a retenti, tu délivras de l'absence-de-raison ceux qui nourrissaient de vaines pensées, en détruisant les temples des démons et les statues de l'erreur.

Les langues des rhéteurs sont incapables d'exprimer ta conception qui dépasse la raison, ô Toute-sainte, car tu as enfanté dans la chair le Dieu qui a pris notre ressemblance, par pure bonté.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Nous qui vénérons votre sainte et lumineuse festivité, Martyrs qui vous tenez près de la grande lumière, nous vous prions d'intercéder pour que nous soyons délivrés de la ténèbre des passions.

Lorsque vous avez connu l'ordre impie, contraire à la raison, vous enjoignant de sacrifier aux abominations, Martyrs fortifiés par les divins commandements, vous n'avez pas chancelé.

Dans votre cachette, saints Martyrs, vous vous adonniez aux jeûnes, à l'oraison, vous préparant au combat contre les ennemis, et le Seigneur vous garda sains et saufs.

T'ayant trouvée plus pure que toute créature, ô Vierge immaculée, le Dieu pur fit sa demeure en toi, désirant, dans son amour pour les hommes, expulser l'iniquité qui avait élu demeure en Adam.

Ode 3, t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Par tes saintes paroles et par la preuve de tes miracles prodigieux, Abercius, tu conduisis vers le havre du salut ceux qui voguaient sur l'océan de l'erreur.

Faisant des merveilles, opérant des guérisons, chassant l'apparition des diables, tu devins une cause de salut pour qui jouissait de ta protection.

Ta parole était sacrée, tu as vécu saintement, par tes miracles tu devins resplendissant, vénérable Père, glorieuse fut ta vie et précieuse ta mort.

Le Dieu tout d'abord invisible se laissa voir lorsque par amour il a pris corps en ton sein, ô Vierge ; aussi avec foi nous te proclamons bienheureuse.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Vous avez été amenés devant l'empereur impie, saints Martyrs, pour confesser le nom du Dieu qui règne dans les cieux.

Ayant manifestement revêtu la foi comme une splendide cuirasse, saints Martyrs, vous êtes demeurés sains et saufs sous les traits de l'ennemi.

Avec courage vous avez résisté à l'empereur inique vous ordonnant d'offrir aux faux-dieux un culte irrationnel.

Ayant assumé mon humanité en tes chastes entrailles, Vierge pure, le Christ m'a revêtu de l'ornement de grâce dont je fus jadis dépouillé.

Cathisme, t. 8

Ayant reçu la sainte onction, tu fus consacré évêque par l'œuvre de Dieu, ô saint Abercius / afin de parfaire dans la grâce tous les croyants ; / ayant acquis le don des miracles divins, tu opérais des signes et des prodiges sans fin, / guérissant les maladies et consumant les démons et ramenant les multitudes égarées ; / c'est pourquoi nous te crions : intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4

Vous les colonnes de l'Eglise du Christ, saints Martyrs au nombre de sept, / vous avez sagement renversé les remparts du manque-de-foi ; / avant votre mort vous avez repoussé la folie des païens / et de nouveau, après votre fin, la tempête de l'hérésie ; // intercédez pour nos âmes auprès de Dieu.

Et maintenant... *Théotokion*

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4, t. 2

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Tu as orné ton siège de grandeur et de majesté, vénérable évêque, toi qui as excellé par de grands miracles et par ta vie lumineuse ; c'est pourquoi, saint Abercius, notre Dieu t'a glorifié grandement.

Abercius, Père théophore, en connaisseur de celui qui veut la miséricorde, le Seigneur, tu l'as prié ardemment de faire jaillir la source miraculeuse des eaux chaudes pour la guérison et le salut de beaucoup.

De stériles tu rendis les esprits féconds par grâce en y déposant la semence de la parole, Abercius ; en semeur de biens, Père divinement inspiré, tu moissonnas l'épi qui donne cent fois plus.

Epouse de Dieu tout-immaculée, tu as guéri les cœurs brisés, l'antique misère des humains, en enfantant celui qui a porté nos souffrances, nos maladies, dans ton ineffable miséricorde.

t. 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Les jeunes gens d'Ephèse ont resplendi de la plus pure beauté dans l'amitié du Maître de l'univers ; c'est ainsi qu'ils ont repoussé toute la perversité du serpent.

Ayant reçu de riches bienfaits, les saints Martyrs emploient toute leur richesse en faveur de ceux qui sont dans le besoin, acquérant ainsi le trésor incorruptible.

Ceux qui naquirent de nobles parents et chérissaient la noblesse d'en-haut ne se sont laissés entraîner d'aucune façon vers la bassesse du mal.

Tu enfantas comme nouveau-né le Dieu d'avant les siècles, qui par la connaissance divine renouvela le monde vieilli ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te glorifions.

Ode 5, t. 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Ayant assis sur le roc la base de ton cœur, vénérable Père, à ceux qui étaient tombés dans la perdition et qui rendaient un culte aux pierres taillées, par tes divines paroles tu enseignas l'adoration de cette pierre qu'est Jésus, le Christ notre Dieu.

Vénérons le saint évêque Abercius, médecin de toutes sortes de malades et leur salut, guide de tous les égarés, vase de myrrhe des charismes sacrés et demeure de l'Esprit saint.

Le vin et l'huile versés dans un seul vase en même temps avec une autre substance, à ton commandement, purent d'étonnante façon s'écouler sans être mêlés, prouvant ainsi ton immense pouvoir.

En toi, ô Vierge, sont prodigieusement renouvelées les lois de la nature : sans semence tu enfantes un Dieu Sauveur et, merveille étrange, tu restes vierge comme auparavant ; c'est pourquoi nous t'appelons la Mère de l'Emmanuel.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Vénérons Jean, Maximilien, Jamblique et Martinien, ces luminaires qui ont éclairé les confins de l'univers.

Nous croyants, chantons la louange de l'illustre Antonin, glorifiant aussi Constantin de tout cœur avec le sage Denis.

En échange de ce qui coule et se corrompt, saints Martyrs, vous avez acquis les biens incorruptibles qui ne vieillissent pas : à juste titre nous vous disons bienheureux.

Brise l'opacité de mon âme, Vierge pure, et donne-moi d'observer comme il convient les divins commandements de ton Fils.

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

De l'Orient tu accourus vers l'Occident, vénérable Père, délivrant la cité reine du trouble des démons, par la puissance de l'Esprit.

Etranger au monde, Abercius, tu accomplis de saints miracles, des prodiges étonnants, de ton vivant comme loin d'ici-bas.

Père Abercius qui rayonnais comme l'éclair, divinement inspiré tu as soumis les phalanges des démons incapables de soutenir ta menace.

Epouse de Dieu toute-sainte, grâce à toi, nous qui étions morts, nous avons trouvé la vie, et de la corruption nous sommes passés à la condition immortelle.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ayant levé l'ancre loin de l'océan des faux-dieux et vous dirigeant avec le gouvernail de la Croix, vous avez atteint les havres éternels, victorieux Martyrs, et vous voici divinisés par votre place auprès de Dieu.

Arrosant le sol de maintes larmes en votre prière vers Dieu, vous vous êtes endormis pour nombre d'années ; puis, ressuscitant, vous avez montré la résurrection universelle.

Merveille ! ceux qui ont dormi de nombreuses années confirment la future résurrection de tous, incertaine pour plusieurs, et ferment la bouche aux hérétiques qui la nient.

Mortifie l'arrogance de ma chair, ô Vierge qui as enfanté la Vie, le Christ qui par sa mort a triomphé de la mort et glorifia les sept Dormants par une étonnante résurrection.

Kondakion, t. 8

Toute l'Eglise des croyants te glorifie, Abercius, / comme grand évêque, comme égal aux Apôtres ; / par tes prières garde-la invincible, inébranlable et à l'abri de toute erreur, // Père Bienheureux dont nous admirons les miracles si nombreux.

Ikos

Quel trésor de grâce tu possèdes, Seigneur ! Et ta gloire, qui pourrait la dénombrer ? Le visible et l'invisible, tu les as tirés du néant. Toi donc, Ami des hommes, accorde la louange divine à mon cœur souillé, toi qui es chanté sans cesse par les Anges dans le ciel, afin que je vénère l'évêque aux miracles si nombreux.

Synaxaire

Le 22 Octobre, mémoire de notre Père parmi les saints Abercius égal-aux-Apôtres, évêque d'Hiérapolis, le thaumaturge.

> Ayant à la poussière rendu sa poussière, / selon que notre sort l'impose à tout mortel, / près du Dieu par nature Abercius devient tel. / Octobre, le vingt-deux, le voit quitter la terre.

Ce même jour, mémoire des sept Dormants d'Ephèse : Maximilien, Jamblique, Martinien, Denis, Antonin, Constantin et Jean.

> Suspendant leur long somme pour un temps plus bref, / les Ephésiens s'endorment en paix derechef.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En thaumaturge, Pasteur divin, par tes prières tu rendis la vue aux aveugles, tu fis entendre les sourds, guérir les lépreux, et rendis la marche aisée aux boiteux, qui se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Elles proclament les prodiges accomplis par toi pour les siècles, la source d'eaux chaudes que tu fis jaillir et la stèle reposant sur ton sépulcre, celle que transporta depuis la grande ville des Romains l'esprit du mal chassé par toi, Abercius.

L'humble peuple, tu en fus le chef, saint évêque, toi qui brillais par la contemplation, par tes œuvres et ton pouvoir, en serviteur du Roi très-haut, de celui auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui que le Père a engendré avant les siècles, ô Vierge, est né de toi en deux natures et deux volontés comme Dieu et homme se révélant aux fidèles qui s'écrient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Avec Jamblique vénérons Constantin et Martinien, Antonin, Denis, l'illustre Jean, et Maximilien, ces témoins du Christ.

Dans votre cachette vous avez prié secrètement celui qui sait tous les secrets d'arrêter la malveillance manifeste de l'impie ; et par votre mort vous avez figuré l'étonnante résurrection.

Sous la violence des iniques vous n'avez nullement accepté de rendre un culte sacrilège aux faux-dieux ; c'est pourquoi nous vénérons fidèlement vos saintes reliques qui nous sanctifient.

Mère de Dieu, Toute-pure, tu surpasses les Anges manifestement, tu es vraiment la force des Martyrs, le salut de qui te reconnaît comme la Mère du Verbe, en toute vérité.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'habile pasteur, la source intarissable des guérisons, la colonne de l'Eglise, la ferme assise des croyants, l'astre immense aux mille feux, vénérons-le, c'est l'évêque Abercius.

Comme ce palmier dont parle le psaume, tu as fleuri dans les parvis du Dieu vivant, comme un cèdre tu as poussé et, comme un olivier, de l'huile de tes œuvres tu as fait briller la face de tous les croyants.

Tu t'es fait connaître comme une ville manifestement sise sur la montagne de ta vie active, Bienheureux, et ta cité, jadis plongée dans le gouffre de l'erreur, vénérable Père, tu en as fait l'héritière de la cité céleste.

Voici le lit nuptial* de Salomon, celle qu'entourent les preux, comme l'Ecriture sainte l'a prédit ; en elle a reposé le Christ notre Dieu par sa divine incarnation : c'est la Pleine de grâce, la Vierge bénie. D. G. dit : *la litière.*

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

La brillante métropole des Ephésiens se réjouit de vous avoir, saints Martyrs, comme intercesseurs et défenseurs auprès du seul Bon, vous qui sur terre faites l'admiration de tous pour l'étonnante résurrection par laquelle vous avez été glorifiés.

Vous avez paru éveillés après votre dormition, vigilants gardiens qui avez apaisé les vagues de l'incrédulité et fermé la bouche impie des hérétiques en opérant de prodigieux miracles sur l'ordre de Dieu.

A vos pieds se brise le trompeur, gisant comme un cadavre sans vie, le même qui jadis se vantait sans mesure, et nous le voyons enténébré, tandis qu'est magnifié le Christ qui vous a magnifiés ; chantons-lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Célébrons par des saints cantiques les jeunes gens d'Ephèse en ce jour : car le Seigneur les a couronnés de diadèmes incorruptibles, et par l'éclat de nombreux miracles a magnifié ceux qui chantaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Guéris mon âme de sa maladie, lave le bourbier de mes passions, fais qu'au tribunal du Tout-puissant je sois sauvé entièrement, ô Vierge, afin de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9, t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Splendide fut ta démarche, lumineuse fut ta vie, admirable ton approche du Dieu qui t'habita, et combien sublime aussi la grâce qui te fut donnée d'en haut ; c'est pourquoi, saint Abercius, nous te vénérons avec foi.

Toi le compagnon de tous les saints Martyrs, toi qui sièges en égal des divins Apôtres, recevant même honneur que les Patriarches, les Prophètes, les saints Moines, toi le familier des Serviteurs célestes, avec foi nous te glorifions, Abercius.

Ta mémoire toute-sainte répandue par le monde dans la grâce, illumine de son riche éclat l'âme de tous les hommes ; la célébrant avec amour, nous te prions de nous délivrer des passions, des ténébreuses tentations, par tes prières, Abercius.

Le Prophète t'a contemplée d'avance, ô Vierge toute-sainte, comme chandelier lumineux, comme lampe divine, portant en vérité l'Etre éternel, notre Dieu unique, qui s'est incarné de toi, dans sa miséricorde.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voyez, s'écriait le saint prophète David, qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter dans la concorde les saintes demeures, pour ces jeunes Saints qui ont gardé sans cesse leur union au Créateur.

Vous les témoins de la divine Trinité, la maison à sept étages, par votre mort dans la grotte, vous avez brisé les sanctuaires des idoles et dans la sagesse vous êtes transférés dans le temple des cieux.

Exulte, sainte Eglise du Christ, toi que supportent sept piliers, les jeunes gens qui ont fait crouler les remparts chancelants de l'incrédulité, par la grâce de celui qui donne aux morts le souffle de vie.

Comme des astres lumineux en plein jour, vous éclairez la terre entière des rayons brillants de vos miracles et de vos saintes vertus ; bienheureux jeunes gens, éclairez donc tous les sens de notre cœur.

Ô Vierge, tu portes dans tes bras celui qui tient en mains tout l'univers ; et moi l'unique réprouvé, supplie-le de me prendre par la main pour me sauver, dans ton ineffable miséricorde.

Exapostilaire, t. 2

Accomplissant des miracles et des signes prodigieux, tu fis jaillir une source d'eaux chaudes par tes prières, Abercius ; et, sur ton ordre, le vin et l'huile versés dans un même vase avec une autre substance s'écoulèrent en même temps, de merveilleuse façon, séparément, pour la gloire du Christ.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Avec Jamblique chantons Maximilien, Martinien et Jean et Denis, Constantin de même qu'Antonin, célébrant leur illustre mémoire dans la joie, afin que par leurs prières et celles de la Mère du Sauveur nous puissions trouver la rémission de nos fautes auprès du Christ notre Dieu.

Laudes, t. 8

La grâce du Paraclet t'a consacré évêque, Abercius, / toi qui détruisis les temples de l'erreur / et qui, par sa grâce, édifias des sanctuaires du vrai Dieu // pour la gloire et la louange de celui qui est né de la Vierge et sanctifie l'univers. *(2 fois)*

Par tes miracles tu confirmas les paroles de la divine prédication / et ramenas les égarés à la connaissance de Dieu, / illuminateur sans faille et destructeur des démons ; // c'est pourquoi nous t'acclamons, vénérable Père Abercius.

Comme un soleil tu t'es levé sur l'ensemble du monde habité ; / tu as illuminé les croyants et chassé les passions ténébreuses / par l'éclat de tes sages paroles et tes brillantes guérisons // avec l'aide du saint Esprit.

Gloire, t. 3

Abercius, vénérable évêque et Père bienheureux, / serviteur du Christ et thaumaturge, / toi qu'une vie prophétique fit resplendir / et que les charismes des Apôtres ont paré, / à présent que dans le ciel tu célèbres le Sauveur, / sans cesse avec les Anges supplie-le // pour que de tout danger qui les menace nos âmes soient sauvées.

Et maintenant... *Théotokion*

Beauté des Anges de Dieu, gloire des Apôtres / que les Prophètes ont marquée de leur sceau, / protectrice des croyants et chemin du salut, // nous voulons nous prosterner devant toi, ô Vierge.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, / ô Vierge immaculée, tu t'écrias en pleurant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / où est passée la beauté resplendissante // dont tu avais paré la nature des humains ?

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.